

## AVIS

de Dr Miryana Yanakieva,  
professeur associé à l'Institut de littérature, BAS,  
sur l'ouvrage d'habilitation de Bogdana Pascaleva

« Habiller la nudité. Transformation de l'image à travers l'histoire de Narcisse et Echo »

Bogdana Paskaleva, Ph.D., présente au concours de docent/professeur associé en PN 2.1. Philologie (Littérature des peuples d'Europe, d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et d'Australie - Littérature d'Europe occidentale) sa monographie « Habiller la nudité. Une transformation de l'image à travers l'histoire de Narcisse et Echo ». L'ouvrage impressionne et respecte par l'érudition et, plus encore, par la profondeur et l'inventivité de la pensée théorique de l'auteure. Comme elle le souligne elle-même au début des mots d'introduction, au centre de son intérêt de recherche est situé l'un des problèmes les plus anciens et les plus discutés dans le domaine des sciences humaines : celui des relations entre la parole et l'image.

Le choix d'un tel problème est en soi une marque de détermination scientifique, à la fois en raison de sa complexité extrême, et également, en raison de la nécessité de prendre en considération un très grand nombre d'études d'auteurs reconnus qui lui ont consacré leurs ouvrages.

Le concept original et très intéressant de la recherche, que Bogdana Pascaleva développe dans une construction théorique extrêmement subtile, trouve à plusieurs endroits dans le texte ses formulations générales très claires et précises. Par exemple, dans le troisième chapitre, où l'auteure présente son analyse de travaux moins connus de Ferdinand de Saussure, afin de tenter de reconstruire ce qu'elle appelle une sémiotique (sémiologie) pré-structuraliste, il est clairement indiqué que le but de cette analyse est de poser la question de l'image d'une manière nouvelle, et de montrer comment le langage pourrait jouer en faveur d'une théorie particulière de l'image (p. 145).

La conceptualisation de la relation entre la parole et l'image en tant que problématique principale de l'étude, repose sur une analyse très fine, profonde, même révélatrice de

l'interprétation ovidienne du mythe de Narcisse et Écho dans le livre III des *Métamorphoses*. Comme l'auteure elle-même le souligne, cette analyse guide le raisonnement théorique et assure l'unité et la structuration logique du projet conceptuel proposé, dont l'objectif principal est de défendre la possibilité de penser la parole et l'image non comme mutuellement exclusifs, dans le cadre de l'opposition traditionnelle entre le rationnel et le sensible, mais comme mutuellement complémentaires.

Des écrits d'auteurs d'époques différentes sont pris comme point de départ de la réflexion théorique dans chacun des chapitres (du premier au troisième). Leur choix est justifié de manière extrêmement convaincante. Mentionnons à titre d'exemple le traité « Sur la peinture » de Léon Baptiste Alberti (XVe siècle), le poème philosophique « Sur la nature des choses » de Titus Lucretius Carus (Ier siècle av. J.-C.), et les travaux de Saussure sur les anagrammes dans la poésie antique, dans lesquels Bogdana Paskaleva découvre la possibilité d'une nouvelle approche spécifique envers l'interprétation de la figure d'Echo, pensée déjà dans son indissociabilité de celle de Narcisse.

Parmi les nombreux mérites incontestables de l'œuvre présentée, il faut souligner l'équivalence qualitative entre les différentes parties, prises en elles-mêmes, et en même temps, la remarquable cohérence de l'œuvre, prise dans son ensemble. Le livre de Bogdana Paskaleva est un exemple de travail scientifique moderne dans tous les sens et aspects possibles du mot.

Je me permettrais cependant de distinguer la quatrième partie, et plus précisément sa première section, consacrée à une analyse comparative entre les interprétations des figures de Narcisse et d'Echo dans les travaux des érudits bulgares modernes : Cleo Protochristova, Kamelia Spasova, Amelia Licheva, Angel Angelov. Ici, on repère encore une des qualités précieuses de la pensée scientifique de Paskaleva, à savoir sa capacité à construire un champ dialogique commun à partir de diverses approches et constructions théoriques.

Parmi les concepts clés à travers lesquels est construite la théorie de l'image proposée par Bohdana Paskaleva figure celui de « sens »<sup>1</sup>, dans la mesure où, selon l'une des hypothèses testées dans l'ouvrage, l'image doit être considérée comme un « opérateur de la production de

---

<sup>1</sup> Ici, un point de repère théorique est recherché dans un des premiers ouvrages de Gilles Deleuze, *La logique du sens*.

sens », en raison de son potentiel à transcender son aspect visuel, sans pourtant rompre son lien avec lui.

La question du côté visuel de l'image se complique encore plus lorsqu'on la transfère du contexte de l'image picturale dans celui du langage poétique. Ici, l'expérience de Saussure sur la poésie antique est interprétée par l'auteure comme un appui à son hypothèse que dans le domaine du langage poétique on peut parler d'images « non pas dans le sens d'images mentales, suscitées par les mots », mais au niveau de la matérialité du son.

Si on devait exprimer de façon la plus générale l'impression que cet ouvrage de qualité scientifique incontestable laisse chez le lecteur, on pourrait dire tout d'abord qu'il est le fruit d'une réflexion extrêmement approfondie et ciblée, qui ne s'écarte pas de son objet même pour un instant. La bibliographie étudiée en plusieurs langues est plus qu'impressionnante, et le fait que l'auteure, dans la mesure du possible, ait travaillé avec les originaux des textes analysés, est un autre facteur décisif pour la validité et la force de persuasion de ses interprétations et de ses constructions théoriques. Malgré l'inépuisabilité du problème auquel l'ouvrage est consacré, on y découvre un degré de complétude et de logique interne irréfutable, difficile à atteindre.

En me référant aux qualités incontestables de l'ouvrage proposé, dont une très petite partie a été mentionnée dans le présent avis, ainsi qu'à toutes les autres contributions scientifiques de Bogdana Paskaleva<sup>2</sup>, réalisées jusqu'à présent, je recommande avec grande conviction au jury scientifique estimé de lui attribuer le titre scientifique de professeur associé en PN 2.1. Philologie (Littérature des peuples d'Europe, d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et d'Australie - Littérature d'Europe occidentale).

---

<sup>2</sup> <https://authors.uni-sofia.bg/AuthorPublications.aspx?id=c17b1703-b3d5-4ba9-af77-fb27eddb8b53>